



Bulletin de liaison
La vie en abondance

Juin 2022
No 116

Thème du bulletin :

**« Je vous laisse la paix,
je vous donne ma paix »**
Jn 14, 27

La Maison Les Béatitudes

2295, rue Galt Ouest, Sherbrooke, QC, J1K 1K7
819-566-8025 www.mbeatitudes.net

Thème 2021-2022 : « *Passons sur l'autre rive* » Mc 4, 35-41

Soumettre un texte :

jacques_trudeau1@videotron.ca

Abonnement par courriel :

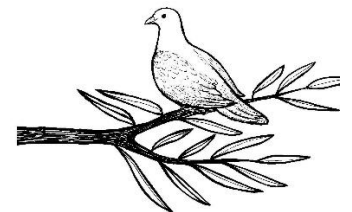
jean.beloin@mbeatitudes.com

Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix (Jn 14,27)



Par : Michel Denis

« Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix » (Jn 14,27), c'est une parole très puissante de Jésus en saint Jean; il ajoute, dans le même verset 27 : « Ne soyez donc pas bouleversés et effrayés ».



Que d'occasions nous avons, chacun, chacune, de vivre des angoisses pour toutes sortes de raisons : maladie, peur de demain, le vécu de la pandémie, difficulté de m'entendre avec telle personne, culpabilité, regrets, vieillissement, changements climatiques, sens de ma vie et j'en passe bien sûr.

Comme c'est important d'y reconnaître mon angoisse, de l'accueillir, mais aussitôt de la tourner vers Jésus, de la lui présenter, de la vivre avec lui et donc de lui donner la chance d'agir dans ma vie; c'est ce que nous dit Karin Seethaler, dans son beau livre *La méditation spirituelle* : « Se tourner à la fois vers le présent et vers le nom de Jésus a une conséquence concrète : établir le lien avec la réalité de l'instant présent et permettre le jaillissement de la force de libération et de renouveau contenue dans le nom de Jésus (Actes 4,12).

Jésus a vaincu la mort et ni bouleversement ni effroi ne lui résistent; il apporte la plénitude de la vie : « Le soir de Pâques, les disciples avaient verrouillé les portes du lieu où ils étaient, car ils avaient peur des juifs. Jésus vint et il était là au milieu d'eux, il leur dit : 'La paix soit avec vous' » (Jean 20,19).

Seigneur Jésus, tu veux nous donner encore la plénitude de ta vie, cette paix si précieuse pour déverrouiller nos portes; donne-nous, Seigneur, la grâce de faire confiance à ta parole toute puissante!



«Si tu peux te réjouir de la joie de ton voisin, alors la paix viendra» (Mère Teresa)



Par : Jacques Trudeau

La présence de Dieu le Père partout autour et au dedans de moi et la douceur de cette présence guident en moi la paix, celle du cœur.

Car Dieu est paix, la paix de son amour fidèle et sans fin. Il donne cette paix à ceux et celles qui acceptent de vivre de lui et pour lui.

Tout cela est beau.

Voilà, j'écris de mon petit bureau.

Ailleurs, il y a la guerre! La vraie guerre.

Des gens sont tués, d'autres vivent l'enfer.

Les mots ne suffisent plus à décrire l'atrocité de leur quotidien.

Dans ces moments troubles, je ne sais pas trop comment bien parler à mon Dieu.

Je n'oublie pas que Dieu est paix. C'est de la prière, de la foi, de l'espérance et de la charité que se manifeste son amour.

Je suis attristé de ne pas pouvoir en faire davantage.

Ma prière c'est mon engagement.

Ma foi me garde centré sur Dieu.

L'espérance est le point d'encrage.

Et la charité, c'est une rencontre avec Jésus.

Je prie, humblement, pour qu'il y ait des jours meilleurs à venir. Je prie pour la paix.



“Je vous laisse ma paix, je vous donne ma paix.” (Jn 14,27)



Par : Marie-Thérèse Mailloux

Parler de paix c'est un défi. L'histoire de l'humanité est jalonnée de conflits. A tour de rôle, les humains se sont confrontés, battus et ce pour dominer. Ces batailles ont engendré des guerres qui ont semé la terreur et le malheur. Je pourrais faire une liste exhaustive de toutes ces guerres mais pour ma réflexion je me contente de nommer celle qui nous trouble le plus présentement, celle d'Ukraine et de Russie. Comme toutes les autres, cette guerre nous effraie, nous trouble.



Au temps de Jésus les conflits existaient aussi et ils étaient nombreux. Il semble qu'il n'y a rien de nouveau sous le soleil. Alors quand Jésus dit: “Je vous laisse ma paix, je vous donne ma paix” (Jn 14,27), de quelle paix parle-t-il? A voir ce qui se passe dans le monde, ce n'est certainement pas l'absence de guerre, parce que ça ne semble pas marcher.

Et si Jésus parlait d'une autre paix... La paix que Jésus nous souhaite c'est la paix du cœur, la sérénité, la joie.

Georges Madore dit: “Le Christ est présent par sa paix. Une paix qui n'est pas d'abord, tranquillité, mais plénitude et perfection dans nos relations avec Dieu et entre nous.” (Prions en Église, mai 2022, p. 127)

Pour accueillir cette paix que Jésus nous offre, que devons-nous faire?

Je crois que nous devons, en premier, nous ouvrir à l'Esprit. Cette attitude d'ouverture nous permet d'être plus attentifs aux signes que Dieu met sur notre route. C'est par l'écoute de nos frères et sœurs, par et dans la compassion que nous pouvons découvrir les signes qui nous permettront de mieux comprendre.

“Que votre cœur ne soit pas bouleversé”, nous dit Jésus (Jean 4,1). Voici que la paix s'installe. Notre peine se change en joie. Gardant sa parole comme un trésor, nous rencontrons l'amour du Père qui vient demeurer en nous. (Prier la parole, Mai-Juin 2022 No 116)

La paix que Jésus nous souhaite, c'est une paix intérieure qui nous permet de garder en nous le calme, la sérénité, l'ouverture aux autres et à Dieu. Comme dit Georges Madore, ce n'est pas la tranquillité, ou l'absence de difficultés, ou le beau soleil continuellement. Ce que Jésus nous souhaite c'est une joie intérieure, une joie calme et paisible qui nous permet d'affronter les aléas de la vie, les épreuves, les difficultés et d'avancer, d'aller plus loin, en avant vers un monde meilleur et plus beau.



“Que la paix et la joie de Jésus soient avec nous”, c'est mon souhait. J'espère que cette paix nous ouvrira aux autres et au monde afin de faire grandir la vie en abondance, la joie et l'amour.

Souhaitons que la paix de Jésus nous éclaire et donne la sagesse aux dirigeants de cette terre pour bannir les guerres et soutenir les peuples qui souffrent. Que chacun, chacune de nous pose sa pierre pour bâtir le chemin de l'unité pour tous les peuples de la terre. Que la paix soit avec nous!



La paix donne la main à l'amour...



Par : Lise Morin

Bonjour,

Personnellement, je ne peux accéder à une paix profonde sans la foi et le pardon.

J'aimerais pouvoir dire que tout va bien sur la terre et que la vie est des plus facile. Mais ce ne serait pas la réalité.

À Foi et Partage, presque tous les mois depuis la pandémie, nous faisons des rencontres virtuelles de prières. Chaque personne échange, avec simplicité, sur la Parole de Dieu. Des intentions et des actions de grâces sont présentées. J'en ressors toujours ressourcée et apaisée.

Maintes fois, lorsque mon coeur est égratigné par mon prochain, je demande au Seigneur de m'aider à lui pardonner et l'aimer tout de même.

J'ai compris que l'amour engendre la paix. Par ce fait, le chemin qu'il me reste s'avère davantage épanoui et confiant.

Je termine avec une belle citation de Robert Lebel qui m'interpelle beaucoup : "Accorde notre coeur à ta paix".



« Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix » Jn 14, 27



Par : Guylaine Garneau

Bonjour les amis(es),

Toujours je garderai en mémoire, dans ma tête et dans mon coeur, une visite très significative pour moi Guylaine au Sanctuaire de Beauvoir ici à Sherbrooke, il y a quelques années. J'étais alors très troublée, confuse, ne sachant plus à quel saint me vouer, pour ainsi dire.

Auparavant, incitée par une vraie et merveilleuse amie, nous sommes allées à notre cathédrale Saint-Michel pour visiter et me confesser. Malgré toute ma sincérité et honnêteté de l'époque, j'en suis sortie SEREINE ET EN PAIX mais pas à 100%. Cependant, je me suis sentie accueillie et aimée telle la brebis perdue que le Bon Berger avait retrouvée. À nouveau mon coeur figé, gelé presque, se sentait Enfant d'un divin Père Aimant et baptisée avec des frères et soeurs en Jésus Christ.



Après un certain temps, je pris un rendez-vous avec un bon père Mariste à Beauvoir pour me confesser plus en profondeur, honnêteté, et humilité. Alors une grande PAIX ET SÉRÉNITÉ descendit sur tout mon être, imprégnant chaque cellule de mon corps. Cette PAIX, tangible presque, perdure quand je retourne à Beauvoir. C'est magique, ou plutôt Divin.



Lucie Drapeau
Décédée le 17 décembre 2021

Par : Jean Roy

Lucie a été bénévole et amie de La Maison pendant quelques années. On se rappelle de sa tunique qui lui donnait une apparence de moniale.



Grande priante, bonne cuisinière, on appréciait sa joie de vivre, en particulier lors des parties de cartes à La Maison. Son mari Gilles Faucher était aussi bénévole à La Maison.

Alain Turcotte se rappelle d'un voyage en Gaspésie avec elle. Dans la camionnette, lors de la descente d'une grosse côte, elle avait le vertige et n'osait pas regarder le beau paysage. Plutôt, elle disait son chapelet. Puis, lors d'une randonnée à pieds sur l'île Bonaventure, qui a duré 3 heures, elle était la seule à avoir prévu une collation pour se redonner des forces. Elle a généreusement partagé ses noix avec les autres.

Lise Morin dit: « Je garde un bon souvenir de Lucie. Durant quelques années, elle m'a donné mes services à domicile avec bonté et respect. Le rire embellissait nos rencontres. »

Repose en paix Lucie!



Lucie au camp Bel-Air
Juillet 2007

C'est incroyable !



Par : Christine Blais

J'ai déjà entendu le témoignage bien particulier d'un homme. Marié et très croyant, lui et sa femme allaient à l'église et priaient régulièrement. Il a tout à coup appris qu'il avait le cancer.

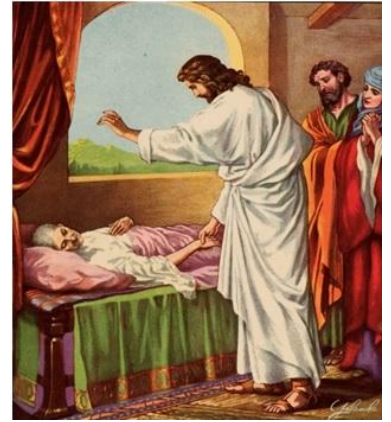
Sa femme en a parlé à son groupe de prières et ensemble ils priaient pour lui. Des phrases bibliques positives remontaient régulièrement à la tête de sa femme et elle faisait confiance à ces Paroles de Dieu. Tous deux continuaient d'être à l'écoute des passages spirituels qu'elle accueillait avec foi.

Puis, l'homme est entré à l'hôpital. Il a conservé sa foi et priait toujours son Dieu même si son état s'aggravait. Lui, sa femme et leur groupe de prières poursuivaient l'invocation de leur Seigneur et de croire en sa guérison. Mais est venu un temps où les membres du corps de l'homme ont commencé à changer de couleur tellement le cancer le rongait. Son corps était presque mort. Les infirmières et les préposés se demandaient bien ce qu'il en adviendrait car eux n'avaient plus tellement foi en sa guérison. Il était à un cheveu de la mort.

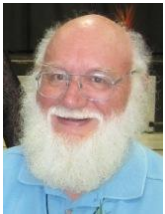
Cependant, l'homme et sa bien-aimée gardaient confiance que Dieu le guérirait même s'il était presque décédé.

Donc, un beau matin, alors que sa femme est entrée dans la chambre de l'hôpital, elle a vu que le corps de son mari avait commencé à s'améliorer plutôt qu'à se détériorer. Très contente, elle en a parlé à sa famille et à son groupe de prières. Après avoir remercié son Créateur, l'homme a mis quelques jours ou un peu plus pour récupérer complètement et a enfin pu sortir de l'hôpital.

Je pense que Dieu l'a guéri parce qu'il avait une très grande foi, oui, mais aussi parce que c'était un médecin et qu'il pouvait être encore très utile à la société. À chacun son opinion.



D'un Christ crucifié à un Christ ressuscité...



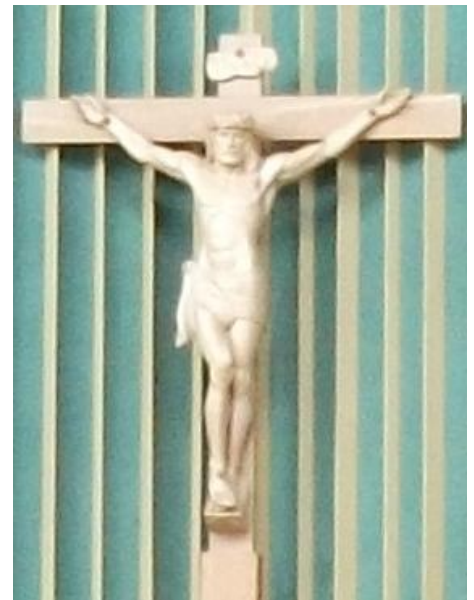
Par : F. Jean Beloin s.c.

Dernièrement, j'ai eu une surprise qui m'a questionné. Dans un lieu de culte que je fréquente depuis presque 60 ans, depuis toujours un grand Christ crucifié trônait derrière l'autel. Et voilà que lors de ma dernière entrée dans ce lieu de culte je suis immédiatement « frappé » par la présence d'un magnifique Christ ressuscité, qui évoque la Vie glorieuse. Il a pris la place de l'ancien crucifié qui évoquait une mort ignoble.

Disons que, dans ma tête et dans mon cœur, ça n'allait pas de soi. Intérieurement, je me suis dit qu'effectivement un beau Christ ressuscité, ça fait plus moderne et surtout plus « vendeur » auprès des jeunes et de la population en général. C'est certainement plus attrayant qu'un crucifié qui a été tué comme un criminel.

Si ce changement a été fait, il y a certainement une bonne raison que je ne connais pas.

Pour ma part, je pense que le Christ crucifié a encore sa place, du moins dans un lieu de culte. Je sais bien que, petit à petit, notre société a fait le choix d'enlever les crucifix que l'on retrouvait un peu partout car ils étaient perçus comme de plus en plus gênants. D'ailleurs cet exode des crucifix matériels coïncide bien avec une société qui ne veut plus entendre parler de croix, de souffrance, de mort, de maladie, de privations et de sacrifices... Avec un petit coup de pouce de la COVID-19, à part le fait de comptabiliser les décès pour des statistiques et à moins d'être une idole quelconque, beaucoup de décès passent maintenant presque inaperçus (rites funéraires raccourcis au maximum



ou même inexistants car en général les « partys » attirent plus que les salons funéraires ou les funérailles); si une personne se voit diminuée pour la dernière étape de sa vie et qu'elle risque de souffrir physiquement ou psychologiquement, on s'empresse de plus en plus souvent à lui offrir la possibilité d'accélérer le processus naturel avec le choix de l'euthanasie; si des contraintes qui nous viennent de l'extérieur nous restreignent d'un façon ou d'une autre, la réaction ne se fait pas attendre chez plusieurs d'entre-nous et nous crions qu'il y a atteinte à notre liberté individuelle; si, si, si... Lorsque nous ne trouvons plus de sens à ce que l'on vit, pourquoi continuer à vivre ? Aujourd'hui, nous appelons ça mourir dans la dignité. Est-ce que l'on veut sous-entendre ainsi qu'une personne qui se rend jusqu'au bout de sa maladie dégénérative, de sa perte d'autonomie, de ses souffrances et de ses peurs de toutes sortes serait une personne qui meure de façon indigne ?

Qu'on le veuille ou non, la souffrance sous toutes ses formes, grandes ou petites, et la mort font partie de notre réalité quotidienne et humaine. Je suis bien d'accord qu'il ne faut pas souffrir pour souffrir et qu'il ne faut pas chercher la souffrance mais, dans certains cas, nous ne pouvons pas l'éviter et il nous faut alors trouver ou demander le courage de traverser cette épreuve. Pour moi, quand ça va mal, de regarder le Christ en croix prend tout son sens car ça me rappelle que je ne suis pas seul à passer un mauvais quart d'heure, Il est déjà passé par là. Son Amour pour moi, pour nous, a su persévérer jusqu'au bout, jusqu'à vivre une mort infâme et violente sur une croix parce qu'Il n'a jamais voulu trahir la Vérité qu'Il portait en Lui. Aimer jusque-là, donner sa vie pour ceux et celles que l'on aime et qui, dans certains cas, ne nous aiment pas, il faut le faire. Alors, pourquoi essayer de nous présenter un Christ qui aurait, comme par miracle, sauté par-dessus ces étapes si importante et bien humaine que sont la souffrance et la mort ?



Le Christ ressuscité, sans croix, sans souffrance, sans contraintes, c'est magnifique mais ça me parle plus de mon devenir que de ma réalité actuelle marquée du signe de la croix. C'est vrai aussi que ce serait certainement plus « vendeur » auprès de la population en général. Nous souhaitons tous l'avènement d'un monde sans douleur aucune et sans contraintes. Nous souhaitons probablement tous vivre un ciel permanent sur terre... Nous y goûtons parfois et ça nous donne le goût de prolonger indéfiniment ces moments « d'extases » mais la réalité nous rattrape toujours avec d'autres périodes plus amères. Nous sommes humains, nous vivons sur terre et je crois que nous pouvons rendre grâce de cette expérience magnifique qu'il nous est tout de même donné de vivre, avec ses hauts et ses bas. Personnellement, je crois que ça vaut le détour, comme on dit.

Les artistes ont souvent le don de nous faire comprendre visuellement des réalités qu'il est difficile, voire impossible, d'enfermer dans des mots. Je rêve d'un artiste qui trouverait la bonne façon d'intégrer ces deux réalités du Christ dans un même visuel. Effectivement, si je présente seulement un Christ qui meure sur une croix, comme si tout finissait là, ou encore seulement un Christ ressuscité et glorieux comme si tout avait toujours été facile et sans douleur, alors c'est incomplet. Pour le Christ, comme pour nous, l'un ne va pas sans l'autre et je pense que lorsque l'on parle de mort-résurrection on est en plein dans le mille puisque ces deux réalités se complètent sans occulter une ou l'autre.



Anniversaires des abonné(e)s du bulletin

- Alain Turcotte: 33 ans
aux Béatitudes 15 juin
- Nicole Perron 15 juin
- Louise Baillargeon 16 juin
- S. Marie-Delphine Tuyishime 16 juin
- Rachel Gosselin 17 juin
- Jocelyne Lehoux 17 juin
- S. Colette Lussier 17 juin
- Christian Pichette 18 juin
- Madeleine Hotte 20 juin
- Claire Dubreuil 20 juin
- Jocelyne Boissonneault 21 juin
- Lise Séguin 21 juin
- Jeannine Demers 24 juin
- Nicole Paquette 24 juin
- Rachel Caron 30 juin
- Vivianne Décarie 30 juin

- Denis Pontbriand 1 juillet
- Mirlande Désiré 2 juillet
- S. Irène Chauvette 2 juillet
- Michel Dubreuil 2 juillet
- Danielle Maréchal 4 juillet
- Yolande Pinard 4 juillet
- Byeka Mukala 7 juillet
- Patricia Côté 11 juillet
- Francine St-Pierre 13 juillet
- Abbé Daniel Gilbert 14 juillet
- Carole Cyr 16 juillet
- Josée Leblanc 18 juillet
- Lise Morin 21 juillet
- Jacques Casse 22 juillet
- S. Rita Gagné 22 juillet
- Jacques Desruisseaux: 7 ans
aux Béatitudes 23 juillet
- Madeleine Séguin 23 juillet
- Claire Breton 27 juillet

- S. Yolande Brodeur 30 juillet
- Jacques Desruisseaux 30 juillet
- Thérèse Rochette 31 juillet

- Yvan Lecours 4 août
- Paul Royer 6 août
- Gaétan Lamirande 8 août
- Pierre Pelletier 8 août
- Louise Roy 8 août
- Réjeanne Lessard 12 août
- F. Jean Beloin 15 août
- Jean-Marc Groleau 18 août
- Rév. Heather Thomson 18 août
- Brigitte Casse 19 août
- Guillaume Bolduc 20 août
- Diane Beauregard 22 août
- Fondation de la Maison
Les Béatitudes et arrivée
de Jean Beloin : 41 ans 24 août
- Marie Lévesque 27 août
- Isabelle Frappier 28 août
- Monique Bilodeau 29 août

- S. Albertine Liemba 2 septembre
- Michelle Urlon 3 septembre
- Christine Baillargeon 4 septembre
- Bertrand St-Laurent 11 septembre
- Julie Prigent 12 septembre
- Albert Purcel 12 septembre
- Louise Galarneau 14 septembre
- F. Serge Toupin 15 septembre
- Lyne Aubé Duchesne 15 septembre

Thème du prochain bulletin :

Inspiré par la beauté de Dieu

Décès

- Lucie Drapeau, ex-bénévole et amie,
le 17 décembre 2021 à 66 ans
- Maria Roy, ex-bénévole cuisinière, le
15 mai à 97 ans
- Paul-Émile Blais, ex-conjoint
d'Angèle Lamirande et père de
Christine Blais, le 22 mai à 86 ans

Calendrier

Mercredi 8 juin

Petits groupes de prière et fraternisation
chez des membres
ou à La Maison Les Béatitudes
Choix : (14h à 16h) ou (16h à 19h)

Dimanche 12 juin

Foi et Partage
Rencontre sur Zoom 13h30 à 14h30

Mercredi 29 juin

Fête du 80^e anniversaire de
Jeannine Demers
(pour les membres ou sur invitation)
(voir note) 16h00 à 20h30

Mercredi 24 août

Fête du 80^e anniversaire de
Danielle Maréchal
(pour les membres ou sur invitation)
(voir note) 16h00 à 20h30

Note pour les 2 fêtes :

À La Maison Les Béatitudes;
chacun apporte son lunch, non partagé;
port du masque lors des déplacements

Samedi 24 septembre

Journée des engagements